

REMARQUES SUR LES POISSONS DES ILES SAINT-PAUL ET AMSTERDAM

Par J. C. HUREAU

Introduction

Parmi les îles australes françaises de l'Océan Indien sud, les îles Saint-Paul et Amsterdam (respectivement 77°30'E — 38°43'S et 77°30'E — 37°52'S) possèdent une faune ichthyologique marine particulièrement intéressante : en effet, à côté de quelques espèces endémiques, on trouve des espèces communes, d'une part avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande, d'autre part avec l'Afrique du Sud et Tristan da Cunha de l'Atlantique sud. De plus, malgré le petit nombre d'espèces (26 actuellement dénombrées), certaines d'entre elles représentent une importante biomasse et font l'objet d'une exploitation commerciale régulière.

Les études faites sur la faune marine de ces îles ont été jusqu'ici peu nombreuses, fragmentaires et souvent erronées en raison de la non spécialisation de leurs auteurs ou du peu de documentation dont ceux-ci disposaient (H. E. SAUVAGE 1879, M. ANGOT 1951, E. AUBERT DE LA RUE 1932). Les études valables les plus récentes sont celles de P. PAULIAN (1957), M. BLANC et P. PAULIAN (1957) et surtout M. BLANC (1964).

Les îles Saint-Paul et Amsterdam sont des îles volcaniques situées sur une crête sous-marine, orientée N.S., étroite et abrupte. Autour de chacune de ces îles, les fonds, rocheux et recouverts de *Macrocystis* (grandes Laminariales), s'abaissent très rapidement : l'isobathe 50 mètres se rencontre à un demi mille de la côte, et dès le premier mille, des fonds de 200 à 500 mètres sont atteints. C'est sur cet étroit « plateau continental » que les pêches sont effectuées, soit au casier, soit au carrelet, soit à la ligne.

Le matériel utilisé pour le présent travail provient d'une riche collection (147 individus de 15 espèces) qu'a bien voulu nous faire parvenir le Capitaine BARBANTON, Commandant du *Sapmer*, navire congélateur qui effectue chaque année une campagne de pêche autour des îles Saint-Paul et Amsterdam. D'autre part, nous avons consulté une grande partie des collections étudiées en 1961 par M. BLANC (collections P. PAULIAN et P. GRUA) et nous avons comparé les échantillons en notre possession aux types de SAUVAGE (*Centriscus armatus*, *Bovichthys veneris*, *Labrichthys lantzii* et *Labrichthys isleanus*). Enfin, les observations générales proviennent de deux brefs séjours que nous avons faits dans ces îles en décembre 1963 et 1966.

Partie systématique

Ce travail n'est pas une faune, aussi nous ne donnerons pas la description détaillée de toutes les espèces, description que le lecteur trouvera dans l'ou-

vrage de M. BLANC (1961). Nous donnons la liste de toutes les espèces connues à Saint-Paul et Amsterdam en insistant sur celles qui posent un problème taxonomique.

HEXANCHIDAE

Hexanchus griseus (Bonnaterre, 1780)

Ce requin, à six paires de fentes branchiales et une seule nageoire dorsale, n'avait jusqu'ici jamais été signalé aux îles Saint-Paul et Amsterdam. Un exemplaire de 1,50 mètre de long fut capturé le 17 décembre 1963 par l'équipage du *Gallieni*. Le « Griset » possède des dents à plusieurs pointes, en forme de peigne. Ce poisson pélagique se rencontre dans toutes les mers tropicales et subtropicales du monde, y compris la Méditerranée.

ISURIDAE

Isurus glaucus (Müller et Henlé, 1841)

Signalé par M. BLANC et P. PAULIAN (1957), ce requin dont les deux nageoires dorsales sont dépourvues d'épines, n'a pas été retrouvé aux îles Saint-Paul et Amsterdam depuis cette date. Cette espèce, cosmopolite, a été capturée à Tristan da Cunha (SIVERTSEN 1945), en Afrique du Sud et dans toutes les mers Australasiennes.

TORPEDINIDAE

M. BLANC et P. PAULIAN (1957) n'ont signalé qu'une seule espèce, *Torpedo fairchildi* Hutton 1872. Chez cette espèce néozélandaise, le bord postérieur de la base de la première nageoire dorsale est au niveau ou en avant du bord postérieur de la base des pelviennes. De plus, le bord des événements est lisse, dépourvu de papilles. Dans la collection BARBANTON, deux spécimens diffèrent notablement de l'espèce *T. fairchildi* :

Torpedo sinuspersicus Olfers, 1831

D'une longueur totale de 440 mm, l'individu appartenant à cette espèce a le bord postérieur de la première dorsale nettement en arrière du bord postérieur des pelviennes. D'autre part, l'évent est bordé par une dizaine de papilles arrondies. Cette espèce est commune en mer Rouge, dans le Golfe Persique et dans l'Océan Indien. A Saint-Paul, elle a été capturée par 36 mètres de profondeur en février 1968.

Torpedo fuscomaculata Peters, 1855

Le second spécimen, plus grand (810 mm de longueur standard), se rapproche de *T. fairchildi* par la position de sa première nageoire dorsale ; par contre, l'évent est bordé par une dizaine de papilles bien visibles. L'œil est beaucoup plus proche de l'évent que du bord antérieur du museau, ce qui différencie *T. fuscomaculata* de *T. panthera* Olfers. Cette espèce possède une répartition

géographique limitée : Zanzibar, Seychelles, île Maurice, Madagascar et canal de Mozambique (BIGELOW et SCHROEDER 1953). A Amsterdam, qui semble être sa limite sud, elle a été pêchée par 22 mètres, sur un fond sableux, en février 1968.

SQUALIDAE

Squalus fernandinus Molina, 1782

Signalé par M. BLANC (1961), ce requin, à 5 paires de fentes branchiales et 2 nageoires dorsales munies chacune d'une forte épine, a été retrouvé en décembre 1963. Parmi les trois exemplaires pêchés, l'un était une femelle gravide contenant 8 embryons prêts à naître : placés dans une cuve d'eau de mer, ils nageaient parfaitement, malgré la présence du sac vitellin non encore totalement résorbé. Cette espèce est largement répandue dans l'Indo-Pacifique.

CONGRIDAE

Ariosoma habenata (Richardson, 1844)

Cette espèce a été signalée par M. BLANC sous le nom de *Congromuraena habenata*. En fait *Congromuraena* est une mauvaise transcription de *Congermuraena* Kaup, 1858, et est synonyme de *Ariosoma* Swainson, 1838. *Ariosoma habenata*, espèce présente en Nouvelle-Zélande et Australie, est très voisine d'*A. australis* décrite d'Afrique du Sud et de Tristan da Cunha. L'individu dont nous disposons mesure 295 mm de longueur standard mais son état n'est pas excellent. Cependant, si l'on compare ses mesures avec les données de PENRITH (1967) concernant *A. australis*, on constate (tableau I) que la tête est plus courte, que la distance de la tête à l'anus est plus faible et que l'œil est plus petit que chez *A. australis*.

TABLEAU I (distances en millièmes de L.S.)

	<i>Ariosoma habenata</i> (Amsterdam)	<i>Ariosoma australis</i> (d'après PENRITH)
Longueur standard (mm) L.S.	295	186 à 368
Hauteur	59	47 à 67
Tête	138	150 à 160
Distance tête à anus	221	376 à 406
Distance anus à queue	607	592 à 635
Diamètre œil	31	32 à 40
Espace interorbitaire	6,6 (?)	11 à 18
Museau à origine dorsale.....	178	172 à 189
Museau à origine anale.....	389	403 à 420

EXOCOETIDAE

Quatre spécimens de « Poissons volants » sont présents dans la collection BARBANTON. L'un d'entre eux ne nous intéresse pas particulièrement ici, car sa capture est intervenue dans l'Atlantique sud (19°S — 6°E) le 15 mars 1968. Il s'agit d'un *Cypsilurus (Prognichthys) gibbifrons* (C. V., 1846), caractérisé par le 3^e rayon pectoral bifide, les 4^e et 5^e rayons étant les plus longs.

Les trois autres spécimens appartiennent à deux espèces différentes dont l'une, *Cypsilurus furcatus* (Mitchill) avait déjà été signalée par M. BLANC.

Cypsilurus furcatus (Mitchill, 1815)

Les deux spécimens, capturés à environ 400 milles au nord-est de l'île Amsterdam (31°30'S — 70°05'E), sont caractérisés par le 2^e rayon pectoral bifide, les 3^e et 4^e rayons étant les plus longs. Les pectorales sont traversées par une large bande blanche sur fond noir. Les nombres de rayons et les mensurations sont donnés dans le tableau II. Cette espèce, commune dans l'Océan Indien, peut se rencontrer dans le Pacifique ou l'Atlantique mais elle n'a jamais été signalée à Tristan da Cunha (BRUN 1935).

Cypsilurus lineatus (C. V., 1846)

Un seul spécimen, capturé au même endroit que les deux précédents, possède une grande taille (L.S. = 385 mm). Il diffère de *C. furcatus* par le nombre plus faible de rayons aux nageoires et surtout par le plus grand nombre de vertèbres (voir tableau II). Le nombre d'écaillés prédorsales est également plus élevé. Les pectorales sont noires sans bande blanche. *C. lineatus*, signalé à Tristan da Cunha et en Afrique du Sud, est très commun dans toute la partie est de l'Atlantique.

MACRORHAMPHOSIDAE (= Centriscidae)

Centriscops humerosus (Richardson, 1848)

Une seule espèce, appartenant à cette curieuse famille, a été signalée aux îles Saint-Paul et Amsterdam. Décrite par SAUVAGE (1879) sous le nom de *Centriscus armatus*, il s'agit en fait de *Centriscops humerosus* (Richardson, 1848) dont le type provient d'Australie. Cette espèce est également connue en Nouvelle-Zélande. Par contre elle est absente des côtes d'Afrique du Sud où l'on trouve les espèces voisines *Notopogon lilliei* et *N. macrosolen*. *Centriscops humerosus* possède un corps très comprimé latéralement. Le museau est allongé en tube terminé par une petite bouche dépourvue de dents. La nageoire dorsale est composée de 7 épines (la première est très petite et parfois difficile à observer ; la deuxième est très forte), suivies de 15 à 17 rayons mous. La nageoire anale compte 18 à 20 rayons et la pectorale 15 à 17.

Chez les adultes seulement, la nuque porte une brosse de poils piquants. Parmi les deux exemplaires étudiés par M. BLANC (1961), un seul possède cette brosse : il s'agit d'un individu de 220 mm de longueur standard ; le second, immature, n'a pas de brosse et ne mesure que 150 mm. Les six spécimens pré-

sents dans la collection Barbanton étaient dépourvus de brosse mais leurs longueurs variaient de 96 à 165 mm : ce sont des immatures. La distance entre la base de la 2^e épine dorsale et l'anus représente 9 à 9,8 dixièmes de la distance séparant la tête de la caudale. L'œil est compris 3,0 à 3,5 fois dans la longueur du museau. Ces caractères permettent de distinguer *C. humerosus* des deux espèces très voisines *Notopogon lilliei* et *N. macrosolen*, espèces présentes en Afrique du Sud. A Tristan da Cunha, SIVERTSEN (1945) a signalé *N. lilliei* mais PENRITH (1967) pense qu'il s'agit de *N. macrosolen*. *N. lilliei* est également présent en Australie et Nouvelle-Zélande.

TABLEAU II

Comparaison entre les quatre Exocoetidae étudiés

(longueur standard L.S. en mm, autres longueurs en pourcentage de L.S.)

	<i>Cypsilurus furcatus</i>		<i>C. lineatus</i>	<i>C. (Prognichthys) gibbifrons</i> (Atlantique sud)
L.S.	206 mm	300	385	183
Pectorales	66 %	69	71	76
Pelviennes	25	32	31	33
Museau	6,7	7	5,7	4,9
Hauteur corps	18	17,3	16	17
Hauteur dorsale	8,2	10	12	10,9
Nombre de rayons :				
Pectorale.....	16	16	15	18
Dorsale	12	14	12	11
Anale	13	12	11	11
Nombre de vertèbres	46	45	52	46
Nombre écailles prédorsales ..	28	29	36	25

SYNGNATHIDAE

Belonichthys sanctipauli Sauvage, 1879

Cette espèce n'a jamais été retrouvée à Saint-Paul et Amsterdam depuis sa description par SAUVAGE. M. BLANC (1961) en donne une excellente description.

GADIDAE

Gaidropsarus insularum Sivertsen, 1945

Quatre spécimens du genre *Gaidropsarus* ont été examinés dans la collection BARBANTON (L.S. : 91, 92, 112 et 114 mm). Leur description s'accorde tout à fait à la description faite par KNER (1867), SAUVAGE (1879) et M. BLANC (1961) sous le nom de *G. capensis* (Kaup) et à la description faite par SIVERTSEN (1945)

sous le nom de *G. insularum*. SIVERTSEN puis PENRITH ont montré que *G. capensis* (Kaup) est une espèce d'Afrique du Sud (East London et Port Elizabeth) tandis que *G. insularum* se trouve à Tristan da Cunha, Saint-Paul et Amsterdam et en Afrique du Sud (Côte ouest). Les deux espèces sont très voisines, cependant *G. capensis* possède une dorsale plus longue que *G. insularum* (12 à 13,5 % de la longueur totale contre 8,5 à 10 %), une tête plus longue, des yeux plus grands et quelques différences dans les décomptes de rayons. Les quatre spécimens étudiés, pêchés à Saint-Paul en février 1968 par 28 m de fond, ont des nageoires dorsales représentant 9 à 10 % de la longueur totale du corps.

SERRANIDAE

Serranus novemcinctus Kner, 1865

Douze spécimens de cette espèce ont été pêchés à l'île Amsterdam en décembre 1967 et février 1968. Ce poisson, bien décrit dans le travail de M. BLANC, est commun dans l'Océan Indien et sur les côtes d'Afrique du Sud. Sa teinte générale rouge l'a fait baptiser « Rouget » par les pêcheurs.

Polyprion americanus (Bloeh et Schneider 1801)

Appelé localement « Cabot », ce poisson est très fréquent à Saint-Paul et Amsterdam où il peut atteindre de fortes tailles (couramment 80 à 130 centimètres). Cette espèce possède une répartition très vaste : Méditerranée, Atlantique, côtes d'Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande.

EMMELICHTHYIDAE

Emmelichthys nitidus Richardson, 1844

Espèce très fréquente à Saint-Paul et Amsterdam (63 exemplaires dans la collection BARBANTON) par des fonds de 20 à 50 mètres. Sa taille est petite (50 à 80 mm de longueur standard). Les nageoires dorsales sont caractéristiques : d'abord 7 à 9 rayons épineux, puis 4 ou 5 épines libres isolées, puis 9 à 10 rayons mous. La mâchoire inférieure seule porte des dents très petites. Espèce connue en Afrique du Sud et Australie.

Plagiogeneion rubiginosus (Hutton, 1876)

Huit individus ont été capturés par 40 m de fond à l'île Amsterdam en février 1968. Voisin de l'espèce précédente, *P. rubiginosus* atteint de plus grandes tailles (150 à 250 mm) et sa nageoire dorsale est unique et continue. Sa répartition géographique est également vaste : Atlantique sud-est (Vema Seamount), côte est d'Afrique du Sud, Australie et Nouvelle-Zélande.

CHEILODACTYLIDAE

Acantholatris monodactylus (Carmichael, 1818)

H. E. SAUVAGE (1879) puis M. BLANC (1961) ont cité deux représentants de cette famille dans les eaux de Saint-Paul et Amsterdam : *Cheilodactylus aspersus* Richardson et *Cheilodactylus monodactylus* (Carmichael). Ces espèces ont été

placées par GILL (1862) dans le genre *Acantholatris*. Il semble que ces deux espèces soient identiques : en effet les seules différences observées entre les deux sont l'absence chez *A. aspersus* de bandes verticales sur les flancs (RICHARDSON 1850), la différence de la longueur de la pectorale (PENRITH 1967) et le nombre d'écaillés sur la ligne latérale (GUNTHER 1860 puis SAUVAGE 1879). Or, ce poisson, appelé « Bleu », possède une coloration très changeante et il perd souvent ses bandes verticales après avoir été pêché ; de plus la forme du corps varie beaucoup en fonction de l'âge, la pectorale étant alors plus ou moins longue ; enfin le nombre d'écaillés sur la ligne latérale est douteux :

	d'après RICHARDSON	d'après GUNTHER et SAUVAGE	d'après NORMAN	d'après SIVERTSEN
<i>A. monodactylus</i>	—	45	50-52	51-59
<i>A. aspersus</i>	52	55-57	—	—

Les 9 spécimens de la collection BARBANTON possèdent de 55 à 59 écaillés sur la ligne latérale. Nous en concluons que les deux espèces sont identiques et que *A. monodactylus* (Carmichael) est seule valable. Elle est connue à Tristan da Cunha, Gough et en Australie. KNER (1867) puis NORMAN (1935) ont montré que *A. monodactylus* ne doit pas être confondue avec l'espèce chilienne *A. gayi* (Kner).

Mendosoma elongatum Kner, 1865

Seize spécimens de cette abondante espèce se trouvent dans la collection Barbanton. *M. elongatum* est endémique de Saint-Paul et Amsterdam.

Nemadactylus concinnus Richardson, 1841

Décrite par RICHARDSON sur des échantillons originaires de Tasmanie, cette espèce n'a été retrouvée à Saint-Paul et Amsterdam que par KNER (Expédition de la Novara) et par SAUVAGE (Mission du Passage de Vénus).

Latris lineata (Bloch Schneider, 1801)

Cette magnifique espèce, appelée « Morue de Saint-Paul », possède une coloration très vive : les flancs sont rayés longitudinalement de bandes vertes et jaunes. Souvent décrite sous le nom de *Latris hecateia* Richardson, cette espèce est commune en Australie et Nouvelle-Zélande, à l'île Gough et à Saint-Paul et Amsterdam.

LABRIDAE

Labrichthys ornatus (Carmichael, 1818)

Espèce très colorée, *L. ornatus* fut décrite par CARMICHAEL (1818) à partir d'échantillons de Tristan da Cunha, puis par REGAN (1913) qui montra que les espèces de SAUVAGE, *L. lantzii* et *L. isleanus*, étaient respectivement les mâle et femelle de *L. ornatus*.

Nous disposons dans la collection BARBANTON de 11 mâles et de 8 femelles, les deux sexes sont très facilement reconnaissables aux différences de coloration : les femelles sont d'un rouge vermillon très brillant et portent une tache

noire entre les deux premiers rayons épineux dorsaux, une autre à la partie postérieure de la dorsale molle et une dernière sur le pédoncule caudal, tandis que les mâles ne possèdent que la tache entre les premiers rayons épineux dorsaux. *L. ornatus* est présent à Tristan da Cunha, Gough, Saint-Paul et Amsterdam.

BOVICHTHYIDAE

Bovichthys variegatus Richardson, 1846

Trois exemplaires de cette espèce sont représentés dans la collection Barbanton. Décrite à l'origine en Australie, cette espèce est très voisine de *B. veneris* Sauvage, endémique de Saint-Paul et Amsterdam.

Bovichthys veneris Sauvage, 1879

Nous n'avons pas retrouvé cette espèce, mais nous avons étudié les échantillons présents dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle. Le tableau III rassemble et compare les données concernant les deux espèces. Les différences essentielles sont les suivantes : espace interorbitaire plus petit et œil plus grand chez *B. variegatus* que chez *B. veneris*. De plus, la distance entre la première dorsale et le museau est plus grande que la longueur de la dorsale chez *B. variegatus*, alors qu'il y a égalité entre les deux longueurs chez *B. veneris*.

TABLEAU III

	<i>B. veneris</i> syntypes	<i>B. veneris</i> coll. GRUA	<i>B. variegatus</i> N ^{lle} Zélande et Campbell	<i>B. variegatus</i> coll. BARBANTON
L.S./tête	2,7 -3,0	3,0	2,7-2,8	2,7-2,8
Museau/œil	1,22-1,42	1,46	1,25	1,26-1,30
Tête/museau	3,13-3,42	3,0	3,0-3,2	2,7-2,9
Tête/œil.....	4,1 -4,4	4,4	3,8-4,0	3,7-3,8
Tête/interorbitaire	7,6 -8,2	7,7	9,1-9,6	9,2-9,5

A Tristan da Cunha et à l'île Gough, le genre est représenté par *B. diacanthus* (Carmichael), espèce très voisine, connue sur les côtes d'Amérique du Sud.

GEMPYLIDAE

Thyrsites atun (Euphrasen, 1791)

Espèce très commune dans tout l'hémisphère sud, on la trouve en Australie et Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Tristan da Cunha, Saint-Paul et Amsterdam. Poisson extrêmement vorace, il est communément appelé « Tazard » ou même « Barracuda » par les pêcheurs. Il peut atteindre une taille importante : des animaux de plus d'un mètre de longueur sont fréquents.

STROMATEIDAE

Seriolella velaini Sauvage, 1879

Caractérisé par le profil convexe de sa tête, par ses gros yeux et ses nageoires pectorales falciformes, *Seriolella velaini* est commun à Saint-Paul et Amsterdam où on le pêche fréquemment à la ligne dans des « trous » de 100 à 150 mètres, non loin de la côte. Ce poisson n'est pas très parasité comme il a souvent été écrit (PAULIAN 1957, BLANC 1961). Une confusion a probablement été faite avec le Gempylidae, *Thyrsites atun*, qui, lui, est toujours porteur de nombreux ecto et endoparasites. *Seriolella velaini* semble endémique de Saint-Paul et Amsterdam. Dans les régions voisines (Tristan da Cunha, Vema Sea Mount, Afrique du Sud), plusieurs espèces ont été décrites, rattachées aux genres *Palinurichthys* Bleeker, 1859 ou *Seriolella* Guichenot, 1848. Ces deux genres sont très voisins sinon identiques : BLEEKER (1859) ne donne aucune description de son genre *Palinurichthys* et indique seulement qu'il remplace *Palinurus* Dekay. GUICHENOT (1848) donne, par contre, une description précise de *Seriolella*. *Palinurichthys antarcticus* (Carmichael), présent à Tristan da Cunha, en Afrique du Sud et peut-être en Australie (si *Palinurichthys porosus* Richardson en est synonyme), diffère notablement de *S. velaini*. Par contre, *S. christophersenii* Sivertsen semble confondu avec *S. velaini*. Tout ce groupe nécessiterait une révision générale, car il y règne une très grande confusion.

SCORPAENIDAE

Sebastichthys capensis (Gmelin 1788)

Cette « Rascasse », commune à Saint-Paul et Amsterdam, se retrouve à Tristan da Cunha, à l'île Gough et en Afrique du Sud.

Conclusions

Cette revue générale de la faune ichthyologique marine des îles Saint-Paul et Amsterdam montre qu'il s'agit d'une faune relativement pauvre en nombre d'espèces (26 espèces appartenant à 17 familles); par contre, le nombre d'individus est très grand et quatre espèces sont d'un réel intérêt commercial : *Latris lineata* (« Morue »), *Polyprion americanus* (« Cabot »), *Acantholatris monodactylus* (« Bleu ») et *Seriolella velaini* (« Gros yeux »). Bien qu'abondant, le *Thyrsites atun* (« Tazard » ou « Barraeuda ») est peu exploité car c'est un poisson très parasité.

Il est intéressant de considérer les affinités entre la faune de Saint-Paul et Amsterdam et celle des autres régions de l'hémisphère sud. A part quelques poissons endémiques (*Belonichthys sanctipauli*, *Mendosoma elongatum* et *Bovichthys veneris*), toutes les autres espèces se retrouvent soit en Australie et Nouvelle-Zélande, soit en Afrique du Sud, soit à Tristan da Cunha et l'île Gough. Le tableau IV indique la répartition géographique de toutes les espèces présentes à Saint-Paul et Amsterdam et de quelques espèces voisines. Il convient de noter que certaines espèces, présentes en Australie, à Saint-Paul et Amsterdam et à Tristan da Cunha ou Gough, sont absentes d'Afrique du Sud : *Acantholatris monodactylus*, *Latris lineata*; une autre espèce, *Labrichthys ornatus*, n'est connue que de Saint-Paul-Amsterdam, Gough et Tristan da Cunha; de même

pour *Serirolella velaini*, si *S. christopherseni* lui est synonyme. Plusieurs auteurs ont indiqué qu'*Acantholatris monodactylus* se trouvait en Amérique du Sud, mais NORMAN (1935) a montré qu'il s'agissait d'une confusion avec l'espèce chilienne *A. gayi*. 14 espèces sont communes avec l'Afrique du Sud, et 13 espèces avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Enfin, quelques espèces cosmopolites (*Polyprion americanus*, *Thyrsites atun*, *Squalus fernandinus*, *Isurus glaucus* et *Hexanchus griseus*) sont présentes à Saint-Paul et Amsterdam, comme elles le sont dans toutes les mers subtropicales de l'hémisphère austral.

TABLEAU IV

	S ^t Paul et Amsterdam	Tristan da Cunha	Gough	Afrique du Sud	Australie N. Zélande
<i>Hexanchus griseus</i>	+			+	
<i>Isurus glaucus</i>	+	+		+	+
<i>Squalus fernandinus</i> ...	+			+	+
<i>Torpedo fairchildi</i>	+				+
<i>Torpedo sinuspersicus</i> ...	+			+	
<i>Torpedo fuscomaculata</i> ..	+			+	
<i>Ariosoma habenata</i>	+				+
<i>Ariosoma australis</i> ...		+		+	
<i>Cypsilurus lineatus</i>	+	+		+	
<i>Cypsilurus furcatus</i>	+			+	
<i>Prognichthys gibbifrons</i>		+			
<i>Centriscoops humerosus</i> ...	+				+
<i>Notopogon lilliei</i>		+		+	+
<i>Notopogon macrosolen</i>		?		+	
<i>Belonichthys sanctipauli</i> ..	+				
<i>Gaidropsarus insularum</i> ..	+	+		+	
<i>Gaidropsarus capensis</i> ..				+	
<i>Polyprion americanus</i>	+	+		+	+
<i>Serranus novemcinctus</i> ...	+			+	
<i>Emmelichthys nitidus</i>	+			+	+
<i>Plagiogeneion rubiginosus</i>	+			+	+
<i>Acantholatris monodactylus</i>	+	+	+		+
<i>Mendosoma elongatum</i> ...	+				
<i>Nemadactylus concinnus</i> ..	+				+
<i>Latris lineata</i>	+		+		+
<i>Labrichthys ornatus</i>	+	+	+		
<i>Bovichthys veneris</i>	+				
<i>Bovichthys variegatus</i> ...	+				+
<i>Bovichthys diacanthus</i> .		+	+		
<i>Thyrsites atun</i>	+	+		+	+
<i>Serirolella christopherseni</i>		+			
<i>Palinurichthys antarcticus</i>		+	+	+	+
<i>Sebastichthys capensis</i>	+	+	+	+	

BIBLIOGRAPHIE

- ANGOT, M., 1951. — Observations sur la faune marine et la pêche aux îles Saint-Paul et Amsterdam. *Mém. Inst. Scient. Madagascar*, **6**, 1, pp. 1-51.
- AUBERT DE LA RUE, E., 1932. — La pêche aux îles Saint-Paul et Amsterdam. *Rev. Trav. Off. Pêches marit.*, **5**, 17, pp. 83-109.
- BARNARD, K. H., 1925-27. — A monograph of the marine fishes of South Africa. *Ann. S. Afr. Museum*, **21**, 1 et 2, pp. 1-1065.
- BIGELOW, H. B. et W. C. SCHROEDER, 1953. — Fishes of the Western North Atlantic, Part two : Sawfishes, Guitarfishes, Skates and Rays. *Mem. Sears Foundation mar. Research*, **1**, p. 87.
- BLANC, M., 1961. — Les Poissons des Terres Australes et Antarctiques françaises. *Mém. Inst. Scient. Madagascar*, **4**, pp. 109-159.
- BLANC, M. et P. PAULIAN, 1957. — Poissons des îles Saint-Paul et Amsterdam. *Ibid.*, **1**, pp. 325-335.
- BLEEKER, P., 1859. — Enumeratio Specierum Piscium Archipelago indico, p. xxii.
- BRUUN, A. F., 1935. — Flying fishes (Exocoetidae) of the Atlantic. *Dana Report*, **6**, pp. 1-106, 6 pl.
- CARMICHAEL, D., 1818. — Some account of the Island of Tristan da Cunha and of its natural resources. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, **12**, pp. 493-513.
- GILL, T., 1862 (1863). — Synopsis of the family Cirrhitoids. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, pp. 102-124.
- GUICHENOT, A., 1848. — Peces. In : GAY, C. : Historia física y política de Chile, Zoología, **2**, pp. 137-372.
- GUNTHER, A., 1860. — Catalogue of the Acanthopterygian fishes in the collection of the British Museum. **2**, London : Taylor and Francis.
- KNER, R., 1865-67. — Fische. In : Reise der osterreichischen Fregatte Novara um die Erde in den Jahren 1857, 1858, 1859, **3**, pp. 1-433.
- MOHR, E., 1937. — Revision der Centriscidae (Acanthopterygii Centriscoformes). *Dana Report*, **13**, pp. 1-69, 2 pl.
- NICHOLS, J. T., et C. M. BREDER, 1930. — A key to Atlantic species of the genus *Cypselurus*. *American Museum novitates*, **428**, pp. 1-8.
- NORMAN, J. R., 1935. — Coast fishes. I. The South Atlantic. *Discovery Report*, **12**, pp. 3-58.
- 1937. — Coast fishes. II. The Patagonian Region. *Ibid.*, **16**, pp. 1-150.
- PAULIAN, P., 1957. — La pêche autour des îles Saint-Paul et Amsterdam. *La Terre et la Vie*, **4**, pp. 267-282.
- PENRITH, M. J., 1967. — The fishes of Tristan da Cunha, Gough island and the Vema Seamount. *Ann. S. Afr. Mus.*, **48**, 22, pp. 523-548.
- REGAN, C. T., 1902. — A revision of the fishes of the family Stromateidae. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, **7**, 10, pp. 194-207 et 115-131.
- 1913. — The fishes described by Carmichael from Tristan da Cunha. *Ibid.*, **11**, pp. 466-468.
- 1913. — The Antarctic fishes of the Scottish national Antarctic expedition. *Trans. Roy. Soc. Edinburgh*, **49**, 2, p. 254.

- 1914. — Fishes in : British Antarctic (Terra Nova) expedition, 1910. *Natural History*, **1**, 1, pp. 1-54.
- 1914. — A Synopsis of the Fishes of the family Macrorhamphosidae. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, **13**, pp. 17-21.
- RICHARDSON, J., 1844-48. — Fishes. *In* : The Zoology of Erebus and Terror, Vol. II.
- 1850. — Notices of Australian fish. *Proc. Zool. Soc. London*, **18**, pp. 58-77.
- SAUVAGE, H. E., 1879. — Mémoire sur la faune ichthyologique de l'île Saint-Paul. *Arch. Zool. Exp. Gén.*, **8**, pp. 1-46.
- SIVERTSEN, E., 1945. — Fishes of Tristan da Cunha with remarks on age and growth based on scale readings. *Results Norweg. Exped. T. da Cunha*, **2**, 12, pp. 1-44.
- SMITH, J. L. B., 1950. — The sea fishes of Southern Africa. Capetown. C.N.A., 550 p.